

Echos de Saint-Georges

N° 5

Bulletin de l'A.E.P. de l'Ecole Saint-Georges
19, avenue De Gaulle – 33520 BRUGES



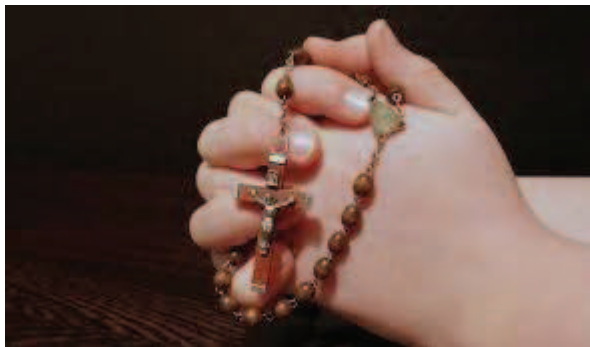
Editorial

Récite ton chapelet !

Chers parents, amis et bienfaiteurs,

Après le Puy-en-Velay, voici Fatima ! 2016 a été l'année jubilaire de cette ville du Velay où notre Mère du Ciel a daigné venir nous visiter. 2017 sera l'année du centenaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima, au Portugal. Ces deux années mariales qui se suivent doivent être pour nous l'occasion de renouveler notre dévotion envers celle par qui nous avons reçu le Sauveur de nos âmes.

Et que pouvons-nous lui offrir de plus que le chapelet ? Cette prière qui nous paraît bien souvent rébarbative et qui pourtant nous a été donnée par notre reine elle-même ! A la suite de tant de saints, je voudrais vous encourager à être généreux dans l'offrande de cette prière qui cause tant de plaisir à la Très Sainte Vierge Marie.



Commençons tout d'abord par nous rappeler les paroles que nous prononçons dans le « Je vous salue Marie » : c'est le salut de l'ange Gabriel lui-même, au jour de l'Annonciation, et ensuite le compliment de Sainte Elisabeth, le jour de la Visitation. Ces paroles sont celles que décerne la création entière à celle qui était destinée à devenir la corédemptrice du genre humain. Ces paroles rappellent à Marie les privilèges immenses dont Dieu l'a comblée (Maternité divine, Immaculée-Conception, Corédemption) et la remplissent donc d'une joie immense !

Comment, après cela, notre Mère ne nous exaucerait-elle pas ? Et c'est ce que nous demandons dans la deuxième partie du « Je vous salue Marie ». Nous implorons l'intercession et l'intervention de celle qui est forte comme une armée rangée en bataille : intercession pour nous aider contre les ennemis de notre âme, intervention pour mettre un frein à l'erreur et aux périls qui nous menacent.

Et l'histoire le prouve : cette prière est efficace ; et elle doit bien l'être puisqu'elle nous a été donnée par Marie à l'heure où justement un grand danger pour la Foi et la morale mena-

çait l'Europe : l'hérésie cathare. C'est en effet saint Dominique qui reçut de la Vierge les quinze mystères du rosaire comme moyen sûr de vaincre : et cette erreur fut vaincue ! C'est encore par le chapelet que de nombreuses victoires furent remportées sur l'Islam : Vienne, Malte et bien sûr, Lépante !

C'est donc toujours par le chapelet que nous serons victorieux aujourd'hui : victorieux des ennemis de l'Eglise qui essaient de la saper de l'intérieur ; victorieux de l'erreur musulmane qui menace chaque jour davantage l'Europe anciennement chrétienne ; victorieux sur les ennemis de la jeunesse qui, après lui avoir arraché le surnaturel, tentent à présent de lui arracher même la loi naturelle pour ainsi pouvoir la contrôler.

Oui, par l' « Ave Maria » le péché et l'erreur se détruiront ! Nous avons le remède au mal, à nous de l'utiliser ! Oh, que ce serait beau si tous les lecteurs de cette petite lettre pouvaient se décider à réciter en famille cette prière si agréable à Marie et si efficace ; que ce serait consolant pour le Coeur de notre Mère de voir ses enfants à genoux, venir réparer par cette prière, les blessures que lui causent les torrents de péchés de notre monde ; que cette prière serait efficace également pour nos âmes, pour les renforcer dans la fidélité à Notre-Seigneur et dans la pratique des vertus.

Chers parents, amis et bienfaiteurs, c'est notre Mère à tous qui appelle chacun d'entre nous : es-tu dans le doute, le découragement, la tristesse, l'angoisse ou encore dans le péché ? Récite ton chapelet !

Je vous donne ma bénédiction.

Abbé Coulomb

L'École Saint-Georges au fil des jours



un rassemblement impeccable

Reprenons le fil des activités de l'année scolaire dernière...

Le 18 mars, les élèves du C.E. et du C.M. ont eu la fierté de chanter la messe de Notre-Dame de Compassion, fête patronale des Soeurs.

Au retour des vacances de Pâques, les enfants voient arriver avec enthousiasme le point culminant de notre année, en vue duquel ils ont été bien préparés historiquement et spirituellement : le Jubilé du grand Pardon de Notre-Dame du Puy. Les plus grands de l'école, en effet, ont l'immense grâce de se rendre avec leurs institutrices au

grand complet, sous la houlette des abbés Coulomb et Bal Pétré, à ce grand sanctuaire marial d'Auvergne. Le 27 avril, de grand matin, le car s'ébranle ; il nous emmène d'abord à Rocamadour, où une aimable guide nous fait découvrir les origines de ce très ancien lieu de pèlerinage. Puis nous reprenons la route en vue d'arriver le soir au grand séminaire du Puy-en-Velay qui



En route pour la cathédrale du Puy

nous accueillera durant ce petit séjour.

Les deux journées suivantes comprendront respectivement le pèlerinage proprement dit, avec une bonne petite marche et la visite de la cathédrale en vue de gagner les indulgences du Jubilé, et la visite des merveilles de la ville et des alentours (Saint Michel d'Aiguilhe, Saint Joseph d'Espaly, Notre-Dame de France...). Le 30 avril, tout ce petit monde reprend le chemin du retour le cœur rempli de reconnaissance envers notre bonne Maman du Ciel pour ces jours de grâces. Nous faisons une petite étape à Clermont-Ferrand, ce qui nous permet de découvrir la basilique Notre-Dame-du-Port ainsi que la majestueuse cathédrale en pierre volcanique. Le soir, les enfants sont heureux de retrouver papa-maman pour leur montrer les trésors souvenirs rapportés.

Qui dit fin d'année dit kermesse et spectacle. Cette année, fables et poésies mimées ont été mises à l'honneur, intercalées entre quelques danses folkloriques joliment exécutées. Quant à la kermesse elle-même, ce fut une réussite avec environ 400 personnes présentes le dimanche et un temps pas trop

mauvais malgré les prévisions pessimistes : merci aux Clarisses qui ont prié pour cela !

Le matin du 24 juin, l'école accueille les mams disponibles pour un grand ménage d'été avant la sortie. Ce travail mené en équipe s'est avéré très efficace. Le soir, nous retrouvons nos bambins en uniforme pour la remise des prix qui clôt l'année scolaire. Puis les enfants rentrent à la maison pour des vacances bien méritées.

L'école rouvre ses portes le 8 septembre avec une messe chantée en l'honneur de la Vierge Marie dans sa Nativité. C'est avec plaisir que nous retrouvons les petites frimousses de l'année dernière, étoffées par de nouvelles familles. Quelques jours plus tard, une petite récollection de rentrée permet aux plus grands de prendre les résolutions qui s'imposent pour cette année scolaire. Quant à leurs parents, une réunion avec les prêtres, les religieuses et les institutrices leur permet d'échanger avec les nouveaux venus et de démarrer ensemble le premier demi-trimestre.

Le 7 octobre, en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, tous les enfants se retrouvent aux pieds de leur Mère du Ciel pour la louer en récitant ses



Les pèlerins rassemblés devant la cathédrale

litanies et par des chants en son honneur.

Le 13 octobre, nous fêtons Notre-Dame de Fatima par une première sortie pédagogique à la forteresse de Blanquefort, le matin, et à un château de Saint-Ahon l'après-midi. Et le premier demi-trimestre se clôture le vendredi suivant afin de permettre le pèlerinage des familles à Lourdes.

Durant tout ce temps, les dames et les mamans de l'Atelier Saint-Georges n'ont pas perdu leur temps : en effet, il faut déjà penser aux marchés de Noël ! Les bonnes volontés s'activent donc avec entrain afin de pouvoir étoffer les fournitures des stands ; surtout que cette année, l'Atelier sera présent au marché de la ville de Bruges ! Il faudra donc être prêt ! Merci à toutes !



La statue de la Vierge parée pour le 7 octobre

Un docteur médiéval parle de la Vierge Marie

Tout le monde connaît l'importance de saint Louis-Marie Grignon de Monfort dans le développement du culte et du recours à la Vierge Marie. Mais il existe d'autres hommes de Dieu qui ont chanté les mérites de la Vierge mère. Parmi les monuments d'éloquence consacrés à ce thème, l'un des plus célèbres sinon l'un des plus importants est très certainement l'un des sermons de saint Bernard consacré à la Vierge, le sermon de l'Aqueduc.

Dans ce sermon donné pour la Nativité de la Vierge, le docteur médiéval réfléchit sur l'âme de la Vierge mère, sur sa plénitude de grâce et sur son rôle dans le salut du genre humain. C'est à ce titre qu'il parle de Notre-Dame comme d'un aqueduc qui part du Ciel pour descendre jusqu'à nous et nous donner les grâces.

Or, à la différence de son Fils, la Vierge n'était pas sur cette terre dans la vision béatifique. Comment se peut-il que saint Bernard dise que l'aqueduc ait une source si élevée ? *« Comment ? Par la violence du désir, par la ferveur de la dévotion, par la pureté de la prières, selon ce mot : « La prière du juste pénètre les cieux. » Or qui est ce juste si ce n'est Marie, la juste, dont nous est né le Soleil même de justice ? Et comment aurait-elle pu atteindre à cette inaccessible majesté, si ce n'est en frappant, en demandant et en cherchant ? En effet, n'avait-elle point, trouvé ce qu'elle cherchait quand il lui a été dit : « Vous avez trouvé grâce devant Dieu. » Mais quoi, elle est pleine de grâce et elle trouve encore la grâce ? »* Ainsi le saint moine comprend-il les quelques mots échangés par Marie et l'ange Gabriel. Marie est pleine de grâce avant même de commencer à tendre vers le Ciel, mais cette plénitude lui fait tendre avec ardeur vers le Ciel à tel point que sa prière « l'installe » dans le Ciel. Quand saint Bernard dit, en utilisant les mots même de l'Évangile, que la Vierge a frappé, a demandé, a cherché, il dit que ce sont par des actions méritoires qu'elle a plu au Seigneur. La plénitude de grâces n'est pas un trésor inerte, elle a été principe de vie et d'agir. Sans doute la grâce qu'elle a reçue à sa conception était incomparable ; mais cette grâce n'est pas restée à l'état initial, la Vierge a véritablement cherché Dieu, elle a compris cette parole de Dieu au peuple d'Israël : *« Soyez saints parce que Je suis Saint ! »* (Lév, 19, 2).



Saint Bernard (1090-1153)

Or la Vierge n'est pas seulement un canal passif, elle est vraiment la nouvelle Ève, principe de vie pour tous les hommes. Saint Bernard fait une comparaison qui manifeste la **nécessité** du rapport des hommes à la Vierge Marie : « *Otez ce soleil qui éclaire le monde, c'en est fait du jour. Enlevez Marie, cette étoile de la mer, mais de notre grande et vaste mer à nous, que reste-t-il, sinon un voile de ténèbres, une ombre de mort, une extrême obscurité ?* » Ces mots sont forts par ce qu'ils affirment : on ne peut espérer le salut, la vie sans passer par cette femme, de même que le monde végétal et le règne animal ne peuvent espérer survivre que par la présence du soleil. Ainsi s'il vient à s'éteindre, c'est la mort assurée pour tous les vivants. Si donc la sainteté de la Vierge venait par impossible à faire défaut aux hommes, le salut ne pourrait être. Même si beaucoup d'hommes ignorent encore la Vierge, elle veille sur eux, elle intercède, elle protège. Tel est l'enseignement de saint Bernard, docteur de l'Église. On dit que celui qui prie la Vierge se sauve, et c'est vrai ; mais si un homme prie la Vierge, c'est qu'elle est allée le chercher.

La conclusion de tout cela, c'est encore saint Bernard qui va nous la donner : « *C'est donc du plus intime de nos cœurs, du fond même de nos entrailles et de tous nos vœux que nous devons honorer la Vierge Marie, c'est la volonté de*

celui qui a voulu que tout nous vînt par Marie. Oui, c'est ce qu'il a voulu, mais il ne l'a voulu que pour nous, car en toutes choses et de mille manières, elle pourvoit à nos misères, elle nous console dans nos appréhensions, elle excite notre foi, fortifie notre espérance, chasse le désespoir, et relève notre courage. » Il est donc impératif pour celui qui prétend honorer le Dieu rédempteur d'honorer d'un hommage spécial la personne de celle qu'il a choisie pour mère, de celle qu'il a choisie comme intermédiaire inévitable entre sa très grande majesté et notre pauvre condition de pécheurs. Si nous voulons ne pas être des ingrats, des malotrus, des hommes sans cœur et sans honneur il nous faut prier, il nous faut honorer la véritable mère des vivants, Marie de Nazareth, Mère de Dieu, reine des cieux et de la terre.

Une bonne façon de commencer ou de continuer ce culte spécial à la Mère de Dieu est de lire dans son intégralité ce sermon de l'Aqueduc qui nous donnera une intelligence plus profonde de la véritable piété mariale.

Abbé de Sainte Marie, aumônier

Les perles des élèves...

* *mot de la même famille que curieux : curé (français)*

* *Les occupations des moines étaient de déchiffrer les forêts (histoire)*

* *Le 25 mars, nous fêtons Saint Joseph. Cette fête signifie quand il est mort. (catéchisme)*

* *Le chevalier doit promettre de tenir sa promesse. (histoire)*

* *Si quelqu'un meurt pour Jésus-Christ avant d'avoir reçu le baptême, il est sauvé parce qu'il a voulu sauver Dieu et qu'il a réussi ! (catéchisme)*

*
* Le mot des Sœurs *
*

Le Cœur immaculé de Marie et notre vie intérieure

Bien au-delà d'une simple ressemblance physique – Notre-Seigneur tient toute son humanité de Marie, sa Mère – Marie, « miroir de justice », est la parfaite image de son Fils. Celui qui regarde et contemple Marie, arrivera à la contemplation de Jésus-Christ, les deux Cœurs de Jésus et Marie étant intimement unis. Mais il ne faut pas s'arrêter à un regard extérieur, il faut entrer dans le Cœur de Marie, « car toute la beauté de la Fille du roi est dans son intérieur ». De plus, le cœur est la source de l'amour, la source de la vie. « Du bon trésor de son cœur », Marie ne peut tirer et nous donner que de bonnes choses ; elle veut nous donner son Fils, Lui qui est la vraie Vie.

A Fatima, Notre-Dame vient annoncer que Dieu veut établir la dévotion à son Cœur immaculé, qui contient la pratique des cinq premiers samedis du mois. Parmi les demandes se trouve la méditation pendant quinze minutes... notre Mère veut par là nous en donner peu à peu l'habitude. Elle nous donne aussi pour cela l'exemple de sa vie. Le Cœur de Marie a été le sanctuaire de toutes les vertus. Marie prenait soin, chaque jour, de rendre son Cœur entièrement semblable à Celui de son Fils. Sans cesse elle s'occupait intérieurement de Jésus, contemplant ses moindres actions, écoutant toutes ses paroles et pénétrant ses dispositions intimes, afin sans doute de l'admirer, de l'aimer et de le louer, mais aussi de reproduire sa vie dans son propre cœur.

« Et Marie conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son cœur » (Luc II, 51). La contemplation fut la grande occupation et l'œuvre incomparable de sa vie. Elle fut la source de son éminente sainteté et de son apostolat universel. Vie intérieure, vie de recueillement, vie d'oraison, vie d'amour, vie d'union : elle connut toutes ces formes de la vie divine, et personne autant qu'elle ne vécut aussi pleinement, aussi immuablement avec Dieu, en Dieu et pour Dieu. Marie ne pouvait se passer de méditer ces grands mystères. Ce qu'elle voyait et ce qu'elle entendait se gravait dans son esprit et y laissait de profondes traces. Toutes les puissances de son âme étaient occupées de ces grands objets. De là, les mille tendres affections qui partaient continuellement de son cœur ; de là, les louanges et bénédictions qu'elle ne cessait de donner au Tout-Puissant.

Si nous voulons être touchés des grands objets de notre Foi, il faut que nous nous en occupions sérieusement (par l'étude) et que nous les méditions attentivement. Comment aimer et pratiquer ce que l'on ne connaît pas ou si peu ? Mais la connaissance « par les livres » ne suffit pas ; elle doit aussi passer par le cœur. De plus, la méditation n'est pas réservée aux seules âmes consacrées. La Foi du grand nombre des chrétiens n'est languissante que parce qu'ils négligent de la fortifier par la méditation. C'est en méditant souvent sur les perfections de Dieu que l'on acquiert la science des saints. Ne passons donc aucun jour sans nourrir notre âme de quelqu'une de ces vérités du salut. Ne nous excusons point de ce que nous n'avons pas le temps de méditer ; ce n'est pas le temps qui manque, mais la volonté. Ne nous excusons pas de ce que nous ne savons pas méditer. Nous sommes capables de réfléchir sur mille objets de curiosité ; quand il s'agit de réfléchir sur les grands objets de la Foi et de l'éternité, nous prétextons notre incapacité ! Le quart d'heure que nous mettrons tous les jours à méditer au pied de l'autel ou du

crucifix, sur les grandeurs de Dieu, sur ses promesses... nous fera acquérir la plus grande des sciences. On ne devient pas vertueux par le seul désir de le devenir, il faut aussi en prendre les moyens.

Enfants de Marie, notre devoir est d'imiter notre Mère. Elle est pour nous le modèle de la vie intérieure. L'essentiel est donc de former en nous l'esprit intérieur. Avoir l'esprit intérieur, c'est avoir l'habitude de la vie intérieure, c'est-à-dire l'habitude d'une vie d'union et d'intimité avec Dieu présent dans notre âme par la grâce sanctifiante. L'esprit intérieur a son fondement dans l'esprit de Foi ou l'habitude de vivre sous le regard de Dieu et d'envisager toutes choses à la lumière de Dieu. Agir par la Foi ou vivre de la Foi c'est d'une part, nous tenir en garde contre l'activité purement naturelle et l'amour-propre ; c'est d'autre part, voir Dieu partout et en tout, pour n'agir que selon son bon plaisir, pour sa plus grande gloire, et appuyé sur sa sainte grâce.

« Ô Reine de la contemplation, Mère et patronne des âmes intérieures, accordez-nous la grâce, en marchant sur vos traces, de vivre de plus en plus dans l'intimité de Dieu. Puisse nous à votre exemple, par une vie de Foi, d'abandon et d'amour, concourir par vous, avec vous, en vous, à la glorification de Dieu, au bon plaisir de Jésus et à la rédemption du monde. Ainsi-soit-il !



Grâce à votre générosité voici les travaux réalisés ou qui vont l'être prochainement !

Déjà réalisés grâce à vous :

- *Fermeture de l'appentis accolé à l'école qui sert de rangement de matériel.
- *Prolongation du mur d'enceinte côté sud

A réaliser :

- * Installation de placards à l'intérieur du bâtiment
- * Achat d'une armoire chauffante, d'une armoire réfrigérante et des plats adaptés. Le but est que les enfants puissent manger chaud en hiver !
- * Installation d'une vidéo surveillance sur le bâtiment pour contrôler les entrées.
- * Fixation murale de la statue du Sacré-Coeur à l'entrée de l'école
- * Edification d'un oratoire pour abriter la belle statue de saint Joseph qui veillera sur notre établissement.

Tout cela a un certain coût comme vous pouvez vous l'imaginer. Aussi nous comptons sur vous ! Une messe pour les bienfaiteurs de l'école est célébrée chaque trimestre à Notre-Dame du Bon-Conseil ; la prochaine aura lieu le vendredi 6 janvier à 8h30 pour la fête de l'Epiphanie



Récite ton chapelet

De Charles PÉGUY

et ne te soucie pas de ce que raconte tel écervelé :
que c'est une dévotion passée et qu'on va abandonner.

Cette prière-là, je te le dis
est un rayon de l'Évangile :
on ne me la changera pas.

Ce que j'aime dans le chapelet, dit Dieu,
c'est qu'il est simple et qu'il est humble.

Comme fut mon Fils.

Comme fut ma Mère.

Récite ton chapelet : tu trouveras à tes côtés
toute la compagnie rassemblée en l'Évangile :
la pauvre veuve qui n'a pas fait d'études
et le publicain repentant qui ne sait plus son catéchisme,
la pécheresse effrayée qu'on voudrait accabler,
et tous les éclopés que leur foi a sauvés,
et les bons vieux bergers, comme ceux de Bethléem,
qui découvrent mon Fils et sa Mère...

Récite ton chapelet, dit Dieu,
il faut que votre prière tourne, tourne et retourne,
comme font entre vos doigts les grains du chapelet.

Alors, quand je voudrai, je vous l'assure,
vous recevrez la bonne nourriture,
qui affermit le cœur et rassure l'âme.

Allons, dit Dieu, récitez votre chapelet
et gardez l'esprit en paix.